

*Andrej BARTOL
Zavod sv. Stanislava
Ljubljana, Slovénie*

SYSTÈME ÉDUCATIF SLOVÈNE

Pour mieux connaître la Slovénie : c'est un nouveau pays qui a obtenu son indépendance récemment, en 1991. Sa superficie est de 20.000 km², elle compte 2 millions d'habitants. Elle s'étend des Alpes à l'Adriatique et la plaine Pannonienne. Ses pays voisins sont l'Italie, l'Autriche, la Hongrie et la Croatie. Depuis 2004, elle fait partie de l'Union Européenne. Le salaire moyen net est de 850 euros environs (2007).

HISTOIRE

Le système éducatif en Slovénie remonte au XVI^e siècle, à l'époque de la Réforme. Les protestants ont fondé des écoles, accessibles aux enfants des nobles et des bourgeois. La Récatolisation (dès le début de XVII^e siècle) a apporté les lycées jésuites. Après l'abolition de l'ordre en 1773, leurs écoles ont passé sous l'état autrichien et son clergé. L'impératrice Marie-Thérèse a fondé les écoles primaires obligatoires. La période française (de 1809 à 1813 la Slovénie a fait partie de l'empire de Napoléon) n'a pas beaucoup touché les structures existantes, sauf le slovène qui a été introduit au niveau secondaire. La rentrée des Autrichiens a rétabli l'ancien système, avec une forte présence du latin et de l'allemand à l'éducation. Après l'année 1848, l'Autriche a réformé les écoles secondaires («gimnazije»), en les organisant très sérieusement et en rémunérant bien les professeurs, tout ce qui a mené à une excellente réputation de ce système partout en Europe. Le Royaume de Yougoslavie a repris ce même système en choisissant la langue slovène comme la langue d'éducation. En 1919, on a également fondé la première université sur le territoire slovène – l'Université de Ljubljana. Pendant la deuxième guerre mondiale les occupants (les Allemands, les Italiens et les Hongrois) ont favorisé les écoles en leurs langues, mais les partisans, eux aussi, ont créé leur propre système scolaire, bien sûr en slovène. La période de communisme (1945-1990) n'a pas beaucoup changé le système existant, sauf les langues classiques qui ont été bannis, accusées de créer l'élitisme (en 1948, le même s'est passé avec le russe à cause du conflit entre Staline et Tito). Un grand changement a été introduit en 1980 avec «l'enseignement dirigé», dans le cadre duquel les jeunes de 14 ans ont dû décider leur choix professionnel (en s'inscrivant à une des écoles – commerciale, scientifique, pédagogique, de chimie etc. – et continuer leurs études éventuelles dans le même domaine). Les lycées («gimnazije») ont été abolis, également le baccalauréat.

La chute du communisme a apporté la fin de tels essais et le développement du système éducatif a pris d'autres principes. Les dernières lois sont en vigueur depuis 1995, et le Ministère de l'Education nationale et du Sport a pris modèle sur le système français, spécialement aux domaines de la laïcité, neutralité des lieux scolaires etc.

ORGANISATION GÉNÉRALE

La crèche et l'école maternelle font une seule unité (« vrtec »), qui est payante, selon les revenus des parents (de 50 à 250 euros par mois). L'école élémentaire (la primaire et le collège) est obligatoire pour tous les enfants de 6 à 14 ans et dure 9 ans – elle est divisée en 3 périodes de 3 ans. Dans la dernière, les élèves peuvent déjà faire un certain choix parmi les matières, selon leur intérêt. Les écoles secondaires sont soit des lycées (4 ans, baccalauréat général), soit des écoles d'enseignement spécialisé (3-5 ans, bac professionnel), soit des écoles d'apprentissage (2-3 ans). L'enseignement supérieur propose des études universitaires (4-6 ans, maîtrise, prolongeable en DEA (3 ans) et doctorat (2 ans)) et des programmes d'études spécialisés (3-4 ans, BTS).

FINANCEMENT ET COMPETENCES

L'enseignement représente 6 % du budget d'état. A tous les niveaux d'organisation, l'état rembourse les salaires des enseignants et le programme d'enseignement. Aux niveaux des écoles maternelles et primaires, les communes co-investissent pour les locaux où se déroulent les cours.

RECRUTEMENT ET FORMATION DES ENSEIGNANTS

Pour devenir enseignant à tous les niveaux de système éducatif, il faut obtenir une maîtrise soit à la faculté pédagogique (enseignant à l'école primaire) soit à la faculté spécialisée (enseignant à l'école secondaire). Par exemple, pour devenir professeur de biologie, la personne doit obtenir une maîtrise à la Faculté de biotechnologie et passer les examens de la pédagogie, de l'andragogie et de la didactique.

QUOTIDIEN DU LYCEEN

Les parents du lycéen de notre établissement, Škofijska klasična gimnazija (Lycée classique diocésain), participent au programme avec les 75 euros/mois (d'ailleurs, les programmes des écoles privées, leur nombre ne dépasse pas 1 % en Slovénie, sont financés de 85 à 100 % de la part du budget national). Un tiers des lycéens habitent à l'internat, deux tiers arrivent des environs de Ljubljana. Ils ont 34 heures (une heure pédagogique dure 45 minutes) de cours par semaine qui commencent à 7.50 et terminent à 14.05, de lundi à vendredi. Le programme est composé de 12-15 matières. Dans la terminale ils doivent passer le baccalauréat de cinq matières: slovène, une langue étrangère, mathématiques et deux matières au choix. L'échelle des notes est de 1 (non suffisant) à 5 (excellent).

Leur absence aux cours ne doit pas dépasser les 14 %.

La motivation pour apprendre les langues étrangères est très haute, les lycéens aiment participer aux activités extrascolaires, ils ont même leur propre Communauté des Lycéens, qui organise la plupart des évènements culturels, sportifs etc. à l'école. Pour résoudre les éventuels conflits entre les professeurs et les lycéens ou entre les lycéens mêmes, on a même établi une sorte de »tribunal«.

QUOTIDIEN DE L'ENSEIGNANT

L'enseignant à l'école primaire doit donner 22 cours par semaine, le professeur à l'école secondaire donne 20 cours. A part de cela, il y a encore d'autres activités auxquelles il doit participer (conseils, correction, préparation ...) Tous les enseignants ont à peu près les mêmes salaires, qui varient entre 1000 euros (débutants) et 1700 euros nets (selon ancienneté et deux systèmes de promotion). Les parents, les enseignants et les élèves paraissent assez contents du système existant, preuve en est une douzaine d'années sans grève.